

1000 hommes en folie à Cologne la nuit de la Saint-Sylvestre (video)... Vive les migrants ?

écrit par Jean Schoving | 6 janvier 2016



Nuit de la Saint-Sylvestre à la gare centrale de Cologne
Un groupe de 1 000 hommes en a été le point de départ – Un viol a eu lieu à Cologne

http://www.focus.de/regional/videos/massive-ausschreitungen-video-zeigt-das-chaos-in-der-koelner-silvesternacht_id_5189367.html

(Vidéo de FOCUS Online montrant le chaos au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre à Cologne)

Elles souhaitent fêter la Saint-Sylvestre avec gaieté et entrain – et sont harcelées sexuellement et dévalisées. Des douzaines de femmes ont été les victimes d'un important groupe d'agresseurs à Cologne, aux alentours de la gare. La police se montre choquée par l'ampleur des faits.

Des scènes révoltantes se seraient déroulées au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre, à l'ombre de la cathédrale de

Cologne. Une multitude de personnes se sont rendues à Cologne pour y célébrer le passage au nouvel an. Un flot de voyageurs venus pour s'amuser passe sur le parvis de la gare pour rejoindre le centre-ville. Et subitement, des feux d'artifice sont tirés au milieu de la foule. De manière totalement incontrôlée, selon les paroles de Michael Temme, directeur en chef de la police.

Un groupe d'environ 1 000 hommes fortement alcoolisés – comme le décrit la police – se comporte de façon entièrement décomplexée, agressive et sans se soucier le moins du monde de la présence des policiers. Interrogés lundi à ce sujet, les enquêteurs soulignent : oui, le groupe a grossi jusqu'à atteindre le chiffre estimé de 1 000 personnes. La direction de l'intervention a demandé des renforts. Pour éviter une panique imminente, la police a évacué la place par moments.

« Délits sexuels sous une forme extrême et un viol »

Ce n'est que dans la nuit et au cours des jours suivants qu'on se rend compte de l'étendue des violences exercées semble-t-il par le groupe. Le président de la police de Cologne, Wolfgang Albers, parle lundi de « *délits d'une dimension absolument inédite* » et de « *délits sexuels sous un forme extrême* ». « *Il est inadmissible que de tels délits soient commis en plein centre-ville* », déclare Albers. Des femmes auraient été victimes d'attouchements, harcelées et dévalisées, et on parle également d'un viol.

Les auteurs des faits seraient d'après le président de la police des hommes originaires « *selon leur apparence de pays arabes ou d'Afrique du Nord* », à en croire les descriptions unanimes des témoins. Les individus seraient âgés entre 15 et 35 ans. Selon ses propres déclarations, la police n'en savait pas plus lundi.

La police s'attend à d'autres plaintes

La police reçoit les déclarations de 80 personnes qui se

disent victimes des agresseurs. Il y a 60 plaintes pour délits sexuels et vols. « Nous nous attendons à d'autres faits, qui ne nous ont pas encore été signalés », estime Albers. Le groupe d'enquête « *Nouvel An* » est renforcé, pour retrouver la trace des coupables. Des vidéos sur téléphones portables et du matériel provenant de caméras de surveillance sont notamment exploités.

Selon les indications du directeur de la police, Temmes, « *toutes les forces d'intervention dont nous disposions* » étaient sur les lieux. Mais les fonctionnaires de police n'ont apparemment rien remarqué des agressions sexuelles et des vols. « *Nous ne l'avons appris que par les plaintes déposées* », dit Wolfgang Wurm, président du commissariat de police fédérale compétent de Sankt Augustin.

Main à la culotte d'une policière en civil

De la même façon que lors des violents incidents avec les hooligans en octobre 2014 sur le parvis de la gare, qui avaient fait la une dans toute l'Allemagne, le président de la police est obligé de se justifier : « *À Cologne, il n'existe pas de zone de non-droit. Nous sommes intervenus avec des forces en grand nombre* » souligne-t-il.

« *C'est une dimension entièrement inédite des violences. Jusqu'à présent, nous n'avons rien connu de tel* », précise Arnold Plickert, président du syndicat de la police GdP pour le Land de Rhénanie du Nord. « *Un des délinquants a porté la main à la culotte d'une policière en civil, selon Plickert. Parmi les fonctionnaires de police ayant participé à l'intervention règne un « profond désarroi* ».

Madame le bourgmestre de Cologne, Henriette Reker (sans parti) qualifie les incidents de « *révoltants* ». *Il n'est pas acceptable que des visiteurs venant à Cologne aient à craindre d'être agressés*, a déclaré Reker au journal « *Kölner Stadt-Anzeiger* ». Elle a fixé une réunion de crise ce mardi

concernant ces violences. Les discussions devraient porter sur la nécessité d'une extension de la vidéosurveillance dans la gare centrale.

Au regard des fêtes de carnaval qui s'annoncent, le président de la police, Albers, met en garde : « Nous ferons tout pour que de tels faits ne se reproduisent pas. »

http://www.focus.de/regional/koeln/silvesternacht-am-koelner-hauptbahnhof-gruppe-von-1000-maennern-fuer-sexuelle-uebergriffe-verantwortlich_id_5188685.html